

L'auto-journal .. Orphelin de l'un de ses fondateurs. Gilles Guérithault démissionne de l'AFP pour participer à cette grande aventure. Le premier numéro de L'Auto-Journal sort en kiosques le 15 janvier 1950.

Le 22 novembre 2017 Par Olivier Bernis.

L'AJ vient de perdre l'un de ses pères fondateurs : Gilles s'est éteint à presque 100 ans.

Passionné d'automobile depuis son plus jeune âge, Gilles Guérithault tenait la rubrique auto du quotidien "Combat" dans l'immédiat après-guerre et assurait dans le même temps les comptes-rendus de l'Assemblée nationale pour l'Agence France-Presse.



Fin 1949, il apprend qu'un éditeur d'annuaires professionnels, Robert Hersant, et son associé, Jean-Marie Balestre, se préparent à lancer un mensuel consacré à "la bagnole". Gilles démissionne de l'AFP pour participer à cette grande aventure. Le premier numéro de L'Auto-Journal sort en kiosques le 15 janvier 1950, avec comme volonté de "donner à l'automobile l'organe de combat qui lui faisait défaut contre

tous les arbitraires, toutes les dépendances et toutes les routines" et comme promesse de "préférer l'odeur de la poudre à celle de l'encens". Le ton était donné.

Le scoop sur la Citroën DS, c'est lui !

À la demande de ses lecteurs, L'Auto-Journal passe rapidement au rythme bimensuel, et Gilles Guérithault se distingue avec son billet d'humeur "Sans fard, ni code" dans lequel il défend avec humour et brio les intérêts des automobilistes. Directeur de la rédaction de L'Auto-Journal jusqu'en 1990 (il quitta définitivement la rédaction en 1995), Gilles, qui maîtrisait à la perfection la langue anglaise, adorait interviewer les grands patrons automobiles de la planète.

Mais son terrain de jeu favori, c'était la chasse aux scoops avec, pour fait d'armes légendaire, la publication des premières photos de la future DS, plus de trois ans avant le lancement de la voiture. Lorsqu'elles paraissent dans notre édition du 1er avril 1952, Citroën décide d'attaquer L'AJ en justice.

Toujours la meilleure vente de L'AJ

La police procède à des perquisitions à la rédaction et au domicile de Gilles, qui fait l'objet d'une filature continue et d'une mise sur écoute. Il nous confiera que ses cheveux ont blanchi entièrement (à seulement 30 ans !) à cette période. La demande de relâchement de la pression policière au ministre de l'Intérieur de l'époque, François Mitterrand - dont Gilles Guérithault avait été l'attaché parlementaire pendant plusieurs mois - n'est pas entendue. Nullement abattu, Gilles poursuit son formidable travail d'investigation.

La révélation, dans L'Auto-Journal du 15 septembre 1955 (photo), de toutes les caractéristiques (carrosserie, volant à une branche, suspension hydraulique...) de la DS restera à jamais comme son heure de gloire. La meilleure vente du journal (620.000 exemplaires) pour ce scoop du siècle qu'il aimait qualifier de "plus grande joie de ma carrière"

Photo : Christian Martin / L'Auto Journal